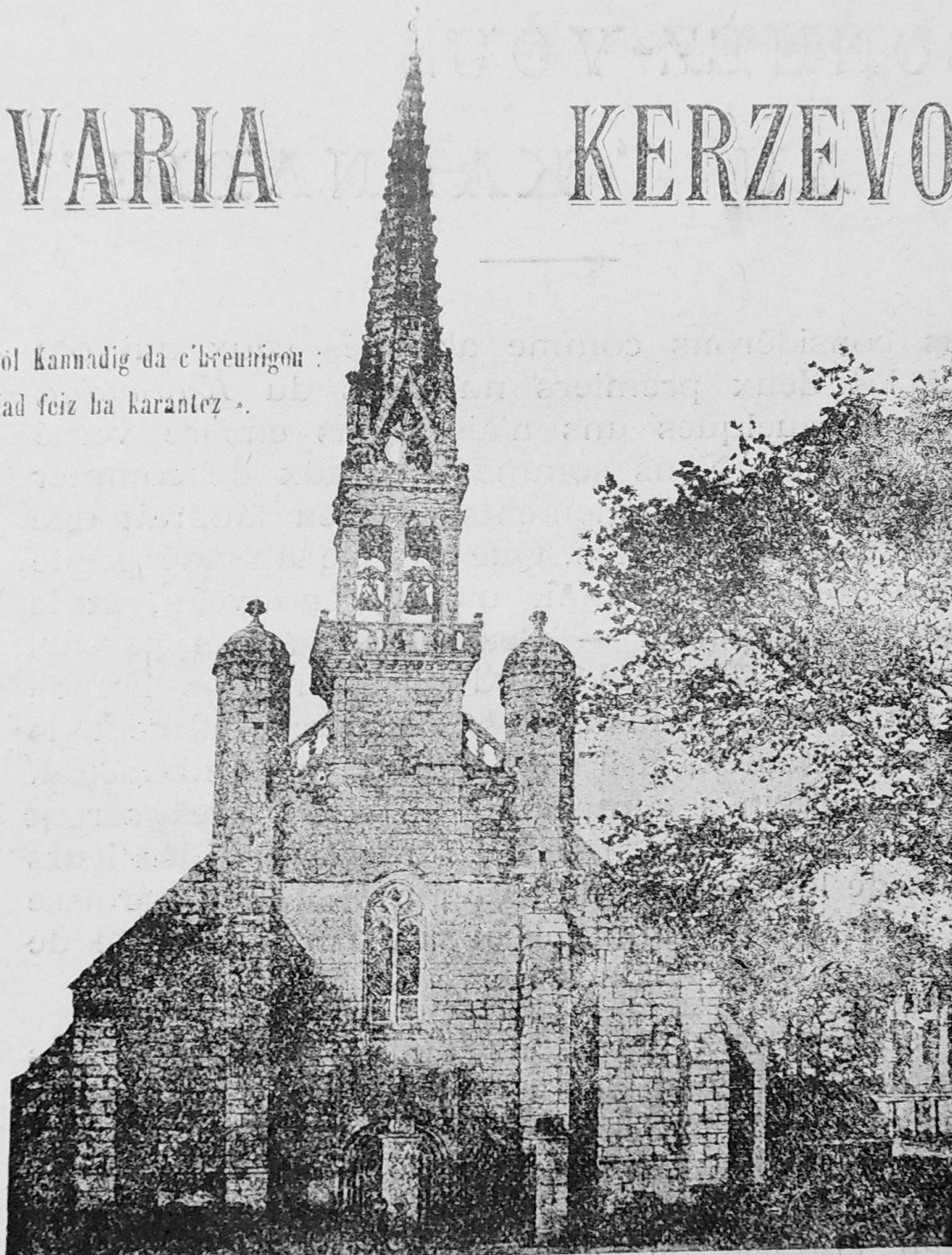


KANNADIG INTRON

VARIA

KERZEVOT

• Töl Kannadig da c'breunigou :
• Hlad feiz ha karantez •.



Prix de l'Abonnement : 6 francs

Le KANNADIG ne se vend pas au numéro

« O Briez douar ar Zent, a greiz kalon m'ho kar
« Bro all ken kaer n'eus ket war an douar. »

ABONNEZ-VOUS

AU “ KANNADIG ”

Nous considérons comme abonnés ceux qui ont accepté les deux premiers numéros du *Kannadig*, malgré que quelques uns n'aient pas encore versé leurs six francs. Nous sommes heureux de compter ainsi plus de 400 abonnements. Il n'en faudrait que 600 pour couvrir les frais. Que chaque abonné gagne au *Kannadig* un autre ami, un seul nouveau, et le compte sera dépassé. — Beaucoup de vos parents ont émigré vers Paris la grand'ville, vers nos grands ports, aux cités industrielles ; d'autres habitent le Far-West canadien, et il s'en trouve à Tombouctou. Tous ces déracinés contraints ou volontaires seront heureux d'avoir des nouvelles régulières de leurs parents, de leurs amis, de leur paroisse. La paroisse natale n'est-elle pas l'unique et vrai bercail, même de ses brebis un peu perdues ?

Les soldats des garnisons ou en campagne, les marins des dépôts et des escadres, tous ceux enfin qu'après les litanies des saints nous logeons au verset « *pro absentibus, pour les absents* », que de « chroniques étrangères » ils pourront nous fournir, et combien goûtées de notre public ! Qu'ils nous écrivent ; et nous reproduiront leurs lettres.

Abonnez-vous, abonnez vos parents, vos amis, répandus aux quatre coins du monde.

Komz vat. — « *Hirroc'h an amzer' vit an den,
Kaout Pasianted ne faëz ken.* »

❧ BLAVEZ MAT ❧

Setu ama ar pezh a lar ar C'HANNADIG
D'an holl bras ha bihan paour ha pinvidig :

Blavez mat a reketan d'oc'h
Ra yeo an traou en dro gano'h
Kalz Yec'hed ha « prospérité »
Ar baradoz e fin ho puhe !.....

Ia, ma zud vat, ema êet ar blavez 1926 da glask ar re all
ha deut eun neve war e lec'h. Petra'teu gant hen man ?
Henvel pe dishenvel vo diouz an hani koz ? Doue oar ha
Doue ebken.

« — Muzulomp ar blavez — » Kalz traou a yeo en dro
peuz henvel ouz ar pezh'oant arôk : ni welo an heol o sevel
bep mintin hag o vont d'e loch beb arbardê. Ar bed a rulho
e voul egiz kentoc'h. An dud heuilho o flanedean peb hani
eus e du ; lod o vont, lod o tont, lod o c'henel lod o vervel ;
ar re vihan a rayo eul lanm da lê, ar re goz eul lanm d'an
traon..... da gaout ar vered.

An dra-ze ne vern ket kalz..... Eur blavez muioc'h, eur
blavez nebeutoc'h..... Eur blavez ma'z'eo implijet fall,
n'eus nemet koll war goll ennan. Maz'êo implijet mat, neuze
emâ e fouez gantan, neuze e vo digemeret mat ha pêt mat
gant an hani a zo a'holl viskoaz hag a vo da virviken.

Implija mat ar blavez, implija mat an amzer, aze emâ an
dale'h !

— Eur zell'drenv. — Ne ket fur distaga krenn hon
daoulagad diouz ar bla kôz, heb ober eun distro warnomp
hon eunan ha gwel't piz ha piz penôz eman ar gont ganomp.

Ar vuhe zo eul LEOR, eul leor bras, pep blavez zo eur
bajenn, eun dellien ha ni skriv bemde eur poz, eul linenn !
Arok krog gant eur bajenn neve, ni dle lenn ar pezh zo
skrivet war an hani all.... e c'hellfe beza enni meur a dra da
reizha, meur a dra da grenna, meur a dra da lakat..! Da bep

« *Ma fell d'id eosti* »
« *Morse re abred ne hadi* »

hani da gempenn e vern plouz ma n'en deus ket c'hoant e ve sammet gant eur gaouad ael.....

Dalc'homp sonj, ma zud vat, e vo digoret al Leor-se pa vo greet an töl-pluen divean. Neuze lagad lemm an otrou Doue a welo ar pezh en deus ankoueet an den, ar pezh n'en deus ket gwelet, ar pezh zo küet dindan plegou ar goustians !!....

Truez ouzomp, ma Doue ! pa n'em varnomp hon eunan, ne vemp ket barnet ganoc'h....

— **Eur zell arôk.** — Arabat d'omp bêa eus an dud-se zo o klask an hend da vont da nep lec'h, o klask labour d'obizied hag o pedi Doue na gafent ket evit ober nikun eus netra... Nan...sellomp dirazomp ha gwelomp mat petra zo d'ober bemde, pe bep sun, pe beb miz, pe eur wech an amzer.

Evit ar pezh a zell ouz ho labour, ouz ho stal, ouz ho korf hag ho yec'hed ne ket dao laret d'och : « mont d'ar park pe d'homicher, mont da werza pe da brena, mont ouz töl pe da gousket, mont da gaout ar medisin pe an apotiker. Nag an otrou Doue nag e iliz n'o deus douget lezenn a ze. Nag ar Pab nag an Eskibien n'emell euz an traou-ze....

Ar pezh a lar d'omp pe Lezenn Doue pe Lezenn an iliz, pe mouez an eskibien pe mouez ar veleien ê : «

« Mont mintin ha noz war an daoulin d'ar bedenn
Sul ha gouel-berz d'an iliz parrez d'an oferenn
Eur wech ar blâ da vihana
D'ar gador govez hep nac'h netra,
Da Bask gant ar brasa devosion
Da zigori da Zoue ôr hor c'halon
Mont d'ar boued vijil d'an dêvez Gwener
Ha iun da heul d'ar Vijilou, Koraiz ha Pevar amzer... »

« Kement-se evit potred an diner divean, evit ar re o deus awalc'h gant eur c'hornig tro e kichen or ar Baradoz war eur gador marc'had mat... goude bea bet pell awalc'h o c'hortoz e tan ar Purkator.

Ni avat, mignoned, a gav gwelloc'h paea dioustu hag ar galon vat hep ma teufe varnomp an urcher pe an archer eus aberz hor Mestr bras a zo en Nenvou. Ni a rayo kemend pe muioc'h wardro an ene evit vardro ar c'horf hag a ieo c'hoaz : «

« *Bea warlec'h ar mare o pesketi* »
« *' Zo troi mein' barz ar ster da zec'hi* ».

« *Da glask louzou an absolven, ha bara ar gommunion* »
« *Pa n'em zantfen klanv pe dinerz a galon* »
« *D'ar gousperou d'an ofisiou an aliesa ar gwella* »,
« *Hep dizonjal ar vered hag an Anaon o lenva...* ».
« *O tenna bemde eus hon park kemend yeotenn fall,* »
« *O stlapi barz greün mat dreist ar c'lheunv tre er park all* »

.

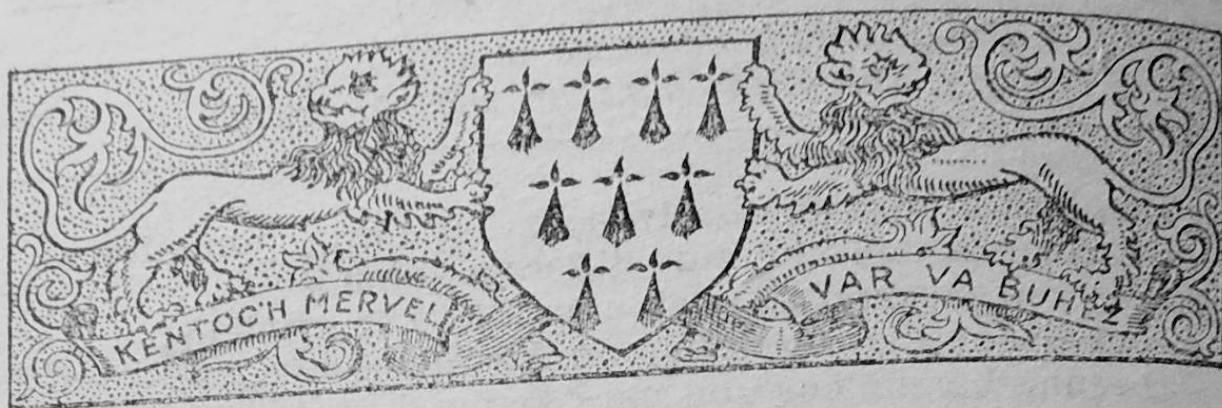
Neuze pa teuyo fin ar blâ ne vo ket golo ho taouarn, n'ho po ket kollet hoc'h amzer... Kaout a rafoc'h da zestum diouz ar pezh ho po hadet...

Bloavez Mat ! ma mignoned !
Bêz'vo plouz skanv ha greün pounner,
Ma servichomp'giz m'eo dleet
An hani zo mestr an amzer.

WAR AN HEND

An Otrou hag ar mous bihan...

- Pegeit amzer, ma fôtr, da vont ac'han da Gemper.
- Ça dépend, M'sieu, de la vitesse de vos jambes,
- Tiens ! il cause français, très bien... Tu me parais intelligent, mon petit, comment t'appelles-tu ?
- Memez ano ha ma zad, otrou.
- Brezoneg an töl man ! Pebez ibil !- Kalz emoc'h bars ho ti, potr ?
- Autant que d'assiettes M'sieu.
- Tonnerre de Brest, celui-ci aurait découvert l'Amérique et l'esprit de contradiction ? — Voyons, mon gäs, combien d'assiettes chez toi ?
- Peb hani e hani, ôtrou.



*Maintenant, chers lecteurs, un peu d'histoire.
Chrétiens, nous connaissons l'Histoire sainte et l'Histoire de
l'Eglise. Français, nous connaissons l'Histoire de France.
Bretons, nous devons connaître l'Histoire de Bretagne.*

*Apprenons qui nous sommes, d'où nous venons et quel mot
nous avons eu à dire dans la Grande Histoire des peuples.—*

NOTRE BRETAGNE

I LES ORIGINES

La Bretagne est notre patrie ; nous devons l'aimer plus que tout au monde et être fiers de notre nom de Breton. Pour cela, il nous faut connaître l'histoire de nos ancêtres qui furent un des peuples les plus braves et les plus glorieux de l'Europe.

L'Armorique et les Bretons.

La Bretagne autrefois se nommait Armorique ou « Pays du bord de la mer » ; elle faisait partie de la Gaule Celtique.

Conquise par les Romains et soumise en dépit de l'héroïque résistance des Venètes, « de Vannes », elle fut ravagée au point de devenir presque déserte.

Elle ne fut repeuplée que du V^e au VII^e siècle par nos ancêtres les Bretons qui lui donnèrent le nom de Bretagne.

Les Bretons comme les Gaulois étaient des Celtes, mais ils appartenaient à une nation différente et habitaient l'île de Bretagne, aujourd'hui Angleterre.

Comme tous les Celtes, les Bretons étaient très braves, intelligents et artistes. Ils aimaient la poésie, la musique et tous les arts. Ils étaient aussi d'habiles cultivateurs et avaient des industries développées et prospères.

« Bretagne est poésie »

(MARIE DE FRANCE)

Malheureusement, à la faveur de leurs divisions, les Saxons, peuple barbare du Nord, envahirent l'île et réussirent à en faire la conquête malgré la résistance de nos ancêtres, commandés par des guerriers à jamais célèbres comme le roi Arthur, chef des Bretons Cambriens.

Vaincus, les Bretons passèrent en Armorique, préférant l'exil à la soumission. Ils y débarquèrent par petites troupes isolées, et fondèrent à mesure de leur arrivée de petites colonies.

Souvent les émigrés étaient conduits par des moines ; ceux-ci créaient des monastères ou « lann » et défrichaient les forêts.

Les Saints de Bretagne

Les monastères étaient des foyers de civilisation et le refuge des traditions nationales ; alentour s'étendaient de vastes zones cultivées. Les moines, par leur travail quotidien, ont aidé puissamment à la formation matérielle de notre pays. Ils n'arrêtaient pas là leur œuvre ; comme Saint Gildas, le grand docteur des Celtes, ils allaient et venaient de l'une à l'autre des Bretagnes, maintenant le contact entre les Bretons séparés. De même Saint Gwenael (Guinal), deuxième Abbé de Landévennec, donna sa démission au bout de sept ans, et passa la plus grande partie de sa vie dans les îles.

C'est eux aussi qui reliaient la Bretagne au reste du monde, grâce à leurs voyages parfois très lointains. Beaucoup, comme Saint Tugdual, allaient à Rome. Voués au service de Dieu, les Saints bretons n'oubliaient pas leur patrie ; ils savaient se mêler à la vie nationale et défendre les droits de nos ancêtres. Il en est même qui ont eu un rôle politique important, et, dans toute notre histoire, on verra les Saints nationaux surgir à l'heure du danger pour se ranger auprès des défenseurs de la Bretagne.

Partout, chez nous, on trouve des traces de ces Saints, moines ou solitaires. Nos vieux artistes n'ont eu d'autre but que de glorifier les Pères de la Patrie ; ils y ont mis toute leur âme, tout leur cœur.

Leur histoire, hélas, est trop souvent oubliée et leur souvenir se réduit à peu de chose, dans bien des cas : un nom, gravé au pied d'une vieille statue ou porté par le lieu qu'ils sanctifièrent, quelquefois une *gwerz* ou cantique populaire, célébrant leurs vertus. Et, pourtant, c'est à eux, c'est à leur effort patient que

Proverbe : « où le soleil passe,
« le Breton passera. »

nous devons, dans une large mesure, la formation et le développement de notre Patrie, au point de vue religieux et politique.

Parmi les saints de cette époque, les premiers évêques surtout ne doivent pas être oubliés, ce sont : saint Malo, saint Samson de Dol, saint Briec, saint Tugdual de Tréguier, saint Pol de Léon et saint Corentin de Quimper, fondateurs des évêchés celtiques de Bretagne auxquels se joignirent peu à peu les trois évêchés de Nantes, Rennes et Vannes, d'origine gallo-romaine.

Nous n'avons pas l'intention de raconter la vie de tous les saints bretons de cette époque, si féconde en vertus éclatantes. Nous nous contenterons de donner « les adorables légendes » des saints honorés dans la région. « Ces légendes sont d'autant plus belles qu'elles sont plus vraies ; car la vérité historique a sa poésie, plus forte, plus intime, plus pénétrante que celle des fables et des imaginations suspectes (1) ».

N. B. Dans le prochain numéro, nous donnerons la belle vie de Saint Corentin, premier évêque de Quimper et patron du diocèse :

à tout seigneur
tout honneur.

1. — La Borderie.



A L'ÉCOLE

Le maître à Tété. — Voyons Tété, tu as le Nord devant toi là du côté de Morlaix, l'Ouest à ta gauche direction Locronan, l'Est à ta droite du côté de Paris... dis-moi maintenant, toi qui sais tout,.. qu'est-ce que tu as derrière toi ? —

— Une pièce à mon pantalon. Maman l'a attachée hier et pourtant je lui avais dit, que le Monsieur l'aurait vu. Ça n'a pas manqué, mais je vous prie de croire, que ce n'est pas de ma faute !!!!!

Selaouit mat

Konchenn Yann al Lapin roue al laëron
hag e eontr Jos ar Fistoulik
hag ho po plijadur

Dre ar vro a-bez, azalek Gwened betek Kemper, n'oa ken hano, en amzer-ze, nemet diwar benn an tôleiou kaer greet gand Yann al Lapin, roue al laëron. Fin oa evel eul louarn hag ijinus evel eur c'hemener : me gav d'in e vije bet gouest da denna eur pez-arc'hant eus tre skilfou an diaoul.

Yann en doa eun eontr koz, Jos ar Fistoulik, hag a oa ive goaz awalc'h. Poan en doa o kredi e vije e niz ker pôtr fin ha m'en doa ar brud da vêa.

Eun devez, e lavaras d'ean : « Bah ! eur pez-kaer c'hoari trouiou kamm da dud sot ! Me bari ganez ne baki ket ac'hanon-me. »

— Mat, pa geroc'h, ma eontr, a respontas Yann.

— Gwelomp'ta neuze ha gouest e vi, er pardae-man, da denna a zindanon va linser gwele, hag he gwalenn-eured diouz bez ma hani goz.

Gwelet e vo, eme Yann ; mez me ro d'oc'h an ali da zele'her digor mat eunan da nebeuta eus ho taoulagad.

Hag hen kuit, en eur c'houitellat.

Gant lien ha foenn e ra furn eun den, egiz ar pezh vez lakeet awechou, barz ar parkeier evit sponta ar brini ; mez, ken brao e ra anean, ma vije bet laret oa e batrom e-eunan. « Finoc'h eged an diaoul e ranko bêa ma eontr, eme Yann, ma ne deuan ket a-benn eus ma zôl.

Jos ar Fistoulik, eus e du, ne gollas ket e amzer. Mont a reas da c'houlen euz fuzil digand eun amezeg, ha goude bea e c'hempennet hag e c'harget mat, e laka anei war ar bank, e-kichen e wele kloz.

Ya, ma niz, a lare ennan e unan ar Fistoulik, n'ho peus nemet dont, ha me da zizono mat diouz al laeronsi !..

« *l'athéisme est l'Eglise des sots.* »

VOLTAIRE.

*« Pour être propre il suffit d'un verre d'eau,
« Pour être poli d'un coup de chapeau. »*

Pa teuas an noz, e chomas dihun eur pennad mat e'barz e wele ; mez, o vêa ne deue ket al laër war e dro, ec'h en em roas da gousket. Ne voe ket hir e gousk : prestik goude, e klevas trouz dirag ar prenest, hag e welas eur sklerijenn. Buan, e krogas en e fuzulh, hag e tennas daou denn war ar skeud a wele. Ar sklerijenn a varvas, hag eur c'horf a voe klevet o koueza, gand eur griadenn spontus : mouez e niz e tlie bêa sur awalc'h.

O Jos, a lavaras e vreg, petra peus greet, lazet e peus da niz, anat ê !...

— Ya, marvat. Petra deuin-me brema da vêa ? An archerien ne zalcint ket d'en em gaout ama, ha sklêr e vo neuze ma stal. Gwell'eo d'in eta mont dioustu da zouara ar c'horf.

Hag hen, goustadig, er mêz-eus e wele, ha kemeret ar c'horf etre e zivrec'h, evit mont d'ober d'ean eun toull e korn al liorz. Kement a enkrez en doa, ma krede dougen korf e niz ; mez ne zouge nemet ar spontailh brini, greet ken brao gant Yann deus ar mintin.

Roue al laeron, a oa kuet e kichennig ar prenest, ha pa welas e eontr o vont d'al liorz d'ober an toull, e sonjas ennan e-eunan : « Brema eo d'in ober an tôl. » Ha ken sioul ha tra e ya da gaout ar gwele klos, e-lec'h m'edo ar voereb o c'hedal, en eur grenn, ma vije distro he fried.

— Echu ê ? a c'houlennas hi, o kredi edo he goaz o tont en ti.

— N'ê ket c'hoaz, eme Yann, goustadig, n'em eus linser ebet, evid e zebelia. Ro d'in an hani zo dindanout.

Kemer anei'ta neuze !

— N'ê ket awalc'h. M'em eus difizians eus teod ar merc'hed, hag eus da hani-te dreist-holl. Te ve gouest da ziskuilh ac'hanon. Ro d'in da c'her na lari morse netra diwar benn an dra-ma.

Hen toui a ran, eme ar voereb, en eur zével he dorn.

— Mat ê, mez me garfe goulskoude e rofes d'in eun dra bennag ouspenn, e gwaranti. Sell, ro d'in da walenn-eured !

— Mat, kemer anei, a respontas an hani goz, eun tammig imor enni... Ha, sioulig, al laër er mêz eus an ti.

Eun nebeudig goude, e teuas Jos barz an ti liou ar grampoezenn genta warnan. Dioustu e lammas barz e wele ; rak sornet oa e izili gant ar spont.

Penôs, katell, n'eus linser ebet ken dindanoc'h ?..

— C'houi oar awalc'h em eus roet anei d'oc'h bremaik evit sebelia Yann !..

Eul linser evit sebelia Yann ? Mez, n'oun ket bet an ti memez !

— N'e ket c'houi ho peus goulennet diganen bremaik al linser a oa dindanon, ha ma gwalenn eured, war ar marc'had, e testeni na ziskuilhin ket ac'hanoc'h ?

— Ah, al louarn besk, koll oun gantan !... Me zonje d'in ive, e kaven skaonv ar pezh a zougen bremaik beteg an toull.... En eur c'hiz goulskoude, ê gwell ganen e ve tremenet an traou er mod-se ; rak, m'em bije laet ma niz, ma c'houstians a vije bet bourreviet gand an torfed-se !...

Mez ! pebez diaoul a bôtr, memez tra, zo deus ma niz, n'oun ket evit c'hoari outan en'holl.

SOURIRES... Après le Catéchisme

Corentin, 8 ans, grand de taille, plus grand d'esprit. Il sait ce que c'est l'arbre de Noël, le bonhomme Noël et le saint jour de Noël, à peu près comme il sait que son patron a un bras dans la cathédrale de Quimper et un autre.....

Un papier ! une plume ! et une lettre... pas au Préfet, pas à l'Evêque, pas au Pape... non... la lettre de Corentin y va plus directement.

Pour le petit Jésus
chez le Père éternel
« Paradis »
en l'autre Monde.

Petit Jésus,

Est-ce vrai que le jour de Noël vous n'avez pas trouvé de place à l'église pour la messe de minuit et à l'auberge pour le réveillon ? Si oui, mon petit Jésus, je vous dirai de faire comme moi : « Mettez vos sabots à la cheminée, allez au lit et attendez tranquillement le matin.

Est-il vrai aussi que vous descendez du ciel en aéroplane pour apporter des bonbons aux enfants sages, et que vous mettez votre appareil sur l'arbre de Noël ? Alors je comprends que je n'aie pas grand'chose dans mes sabots.... Chez moi il n'y a pas d'arbre ; et alors vous envoyez le vilain bonhomme Noël par la cheminée qui n'a pas été ramonée depuis 10 ans. Il ne voit pas clair là-dedans.

Venez vous-même, petit Jésus, mettez votre machine sur la cheminée et entrez par la fenêtre je la laisserai ouverte. Mes sabots seront au milieu. Ne vous trompez pas. J'ai mis mon nom dessus. C.

Bon voyage et merci d'avance.

Corentin.

AR C'HAERA ISTOR

Selaouil mat, ma mignoned ha larit d'in :

« Piou an hani zo bet trouz ha kêz diwar e benn, n'ouzon pe kant ha pet mil blâ arok ma oe gwelet biskoaz liou anean ; bet laret d'omp e pelec'h ha deus piou e vije ganel, peseurd drenm en dije, peseurd buhe ha peseurt fin vije bet e hani ?

N'é na roue nag impalaer, na denchentil, na mestr-brezel, na doktor na penn bras. Nan ! hennez é ar Mabig Jesus diskennet egiz ar gliz eus an Nenvou, ganel' barz eur c'hraou etre daou loan, maro war ar groaz etre daou laer.

Setu aman petra lar an Aviel eus ar Mabig Jesus-se. Netra kaeroc'h.

KRAOUIG BETLEEM

D'ar mare-ze, an Impalaer August, mestr bras war ar bed holl, a zavas c'hoant gantan goût, piz ha piz, pegen ledan oa e rouantelez ha pegement a dud a oa o chom enni. Embann a ra da beb-eunan mont da lakaat e hano d'ar ger m'oa ginnidik anei e dud koz.

Red oa eta da Jozef ha da Vari, o daou eus lignez ar roue David, mont da ger Vetleem.

Eur pennad mat a hent zo etre Nazaret ha Betleem. An daou bried santel a valeas epad pevar devez, ha skuis-maro oant, goude an diou leo war nugen t o doa greet, pa zigoueont harp da Vetleem. An abardae a ziskenne war ar geriadenn, azêet egiz eur rouanez war gern eun duchenn : an noz a deu prim da viz Kerzu, hag an heol oa eet da guât e benn ru-gwad, adreon-kein ar meneiou.

Skoi rejont neuze war dor an ostaliri ; rak mall o doa da c'hourvez ha da repoz eun tammig. Ouspenn, war c'hed edont eus ar burzud bras. Mez leun-tenn oa an ti ; forz oa d'eo eta tremen ebiou ha mont da glask lojeiz en eul lec'h all bennak. Siouaz ! ne gavjont d'o digemer nemed eur c'hraou a roe repu d'al loned epad an noz.

Barz ar c'hraou-ze, kraou disto ha dirapar, e c'houlaouas an deiz evid an hani a deue da zavetei ar bed, an Hani en doa ar bed, war e veno, kement a vall hag a brez da zigermer, ha padal, n'eus ket zoken eun den war-zao evit digori an nor d'ean, n'eus ket eun ti evit e loja !...

Na truezusa ha reuzeudika digemer ! Eul laouer evit kaël, eun dornad plouz, eul lienenn dano evit tomma e izili dister ha gwan ! N'eus evid e reseo nemet Mari ha Josef.

*Gloria in excelsis Deo et in terra pax
hominibus bonæ voluntatis.*

« Eur zell ouz ar Mabig, Jezuz. »

Ah ! kristenien, c'hoant mat, deus Jezus kemend-se, da welet ennomp eur galon distag ha distrob diouz madou an douar, p'en deus prijet dibab eur c'hraou da di, eun dornad plouz da gaël. Tra eston ! an hani zo bet ato divlamm ha dibec'h oa d'ean dont'barz eun toull tenval, lor ha saotret. Hag egiz-se n'eus digare ebed ken da glemm ma teu warnomp ar baourente hag ar boan.

Eunan' all deus desket d'omp arôk ne dalv ket n'em jala gant an destum arc'hant hag ar bernia danve !

Manerious, aour, perlez, braoigou, ficherez enorions ha kemend-so, ma kar Jezuz dije bet e lodenn diouto. Gwelloc'h' deus kavet lakat anê da c'houziat e graou, ha kuat e c'hloar gant mantel ar baourente !

Egiz se e tleomp ober ni ive !

Ar Bastored

E nozvez-se, a lavar d'omp c'hoaz an Aviel, e oa, tost da Vetleem, pastored o tiwall o denved. Setu eun El, e-kreiz eur sklerijenn dudius, oc'h en em ziskouez d'eo, Ar bastored a gemeras aon o welet kemend all. « N'ho peêt ket aon, eme an El ; rag digas a ran d'oc'h eur c'helou mat.

Hiou, e kêr David, zo ganet evidoc'h eur zalver. Setu aman ar merk evid e anaout : eur c'hrouadurig a gavoc'h, mailhuret hag astennet barz eur c'hraou.

A-vec'h m'en doa peurachuet e gomz, eun niver bras a Elez all a voe klevet o kana : « Gloria in excelsis Deo ! Gloar da Zoue e barr an Nenvou ha peuc'h war an douar d'an dud a volonte-vat. »

Goude m'oa pignet an Elez'barz an nenvou, ar bastored a lare an eil d'egile : « Red eo d'omp mont betek Betleem evit gwelet petra zo c'hoarveêt eno, hervez ma lar an Otrou. » Mont a reont eta, tiz warno.

Digouet tre barz ar c'hraou, e kavont eno eur wreg yaouank ha koant o sellet sioul ouz e mab, astennet war

Evil beva gant levenez

« N'eus ket ezomm aour na perlez »

eun tammig plouz, ha dioustu e santont o c'halon o tenerât en o c'hreiz. Ar c'hrouadurig, a welont dirag o daoulagad. N'e ket henvel eus ar vugale all. Bez'ê an Hani a c'hortoze an dud paour evelo dibaoue mil bloâ, hag ouspenn.

Eur paour oa ganet en o zouez.

Kinnig a reont d'ean al lodenn wella eus o madou : lêz, gloan hag eun danvadig bennak... Neuze e kuiteont ar c'hraou eürus ha laouen. Konta reont da dud o bro an traou an traou burzudus o doa gwelet ha klevet, ha, dre meneiou ar Judee, e klêved eun hekleo dudius eus komzou an Elez : « Gloar da Zoue e barr an Nenvou. »

Dibaoue an amzer-ze, pa deu noz Nedeleg, noz kaër dreist an nozveziou all, eus an eil penn d'egile d'ar bed, bras ha bihan, ar gristenien a gan a greiz kalon : « Gloria in excelsis Deo. »



Ar Rouaned



Da n'em ziskleria d'an den
Doue en deus meur a hend.
Kas a ra e sklerijenn
Dre eun El pe eur steredenn.
Eun Elig kaer d'ar bastored
Eur steredenn d'ar Rouaned.



Tamm ebed goude ma oa ganet ar Mabig Jezuz, setu ma oe gwelet tri roue eus Bro ar Zav-heol o tigoueout e kreiz tachenn Jeruzalem : « Pelec'h ema roue neve ar Juzevien, ni hon eus gwelet e stereden e tu ar Zao-heol hag a zo deut d'hen adori ».

Ar Roue Herodez pa ieas ar c'helou beteg ennan, oe laket dies e benn. Destum a reas'barz e di pennou bras ar veleien ha doktored ar bobl. « Larit d'in e pelec'h e tle ar c'hrist dont er bed. » — Hag int da respont : « 'Barz kêr betlheem, mar deo gwir ar pezh a skriv ar profet Miche : « C'houi Betlheem ker eus bro Juda, n'oc'h ket an distera etouez

« Evit beva gant Levenez
Karit Jezuz hag ar Werc'hez »

kêriou ar vro-ze ha diouzoc'h êo e savo an hani a dle rena war bobl Israel ».

Herodez a dennas piz ha piz digant ar Rouaned penoz, e pelec'h ha dibaoue pevare e oa ar steredenn o henchha anê. « Goude e laras d'êo : « Kerz' ha klaskit mat ar c'hrouedur. Pa p'ho kavet e di deut endro da zigas kelou maz'in d'e adori me ive.

Hag ar Rouaned kwit. Ar steredenn eet kentoc'h i da guât war ger Jeruzalem, a dol adarre e sklerijenn. Mont a rant egiz-ze tre d'ar c'hraouig ema ennan ar Mabig Jezuz. Gwel't a-rant eur c'hrouedurig etre divrec'h e vanm hag heb ober seiz sonj na goulenn netra diwar e benn setu int var benn o daoulin dirazan. Piou a laro morse peseurt diviz dudius e oa neuze etre ar rouaned bras hag ar mabig Jezus, pa ginikjent d'ean ar presiusa traou oa barz o bro : aour, ezanz ha myrrh.

Cathédrale de Quimper. Ordination.

Le 18 décembre, samedi des Quatre-Temps ont été ordonnés 24 diacres, 3 sous-diacres, 2 acolytes, 1 exorciste et 25 tonsurés. Ont été ordonné diacre : Yves Cotten d'Elliant.

sous-diacre : Joseph Le Gac d'Ergué-Gabéric.

L'intention du jeûne des Quatre-Temps est de consacrer par la pénitence chacune des saisons de l'année et d'obtenir de bons prêtres.

N. Versez votre cotisation à l'œuvre des Vocations.

Homme et femme

Elle. — Mais enfin, Albert, vas-tu me dire quelque chose ? Voilà 2 heures que tu es là muet comme un poisson.

Lui. — Mais ma chère, j'attendais que tu eusses fini pour placer mon mot.

Échos du Monde Catholique

Au Mexique. — Persécution violente.

Notre Saint Père Le Pape, dans une lettre à tous les Évêques du monde catholique, loue la fidélité admirable des Évêques des prêtres et de tous les laïcs du Mexique.

« il évoque avec une émotion particulière ces fidèles qui,
« sommés d'acclamer les persécuteurs préférèrent la mort.
« Et le Pape s'attendrit sur le sort encore plus triste de ces
« Vierges chrétiennes que la rage satanique des persécuteurs
« emprisonna et soumit dans les cachots aux pires igno-
« minies. »

Mais confiance, l'Église est immortelle.

« Prions pour nos frères persécutés.

Cri d'Alarme.

La France est à la veille de perdre son influence dans l'Amérique du Sud. Pourquoi ? Cette influence dépend pour une large part de « l'activité des congrégations françaises qui enseignent le français à toute la société cultivée de l'Amérique latine et ces Congrégations sont destinées à disparaître sous peu par le fait que, depuis 1904, elles ne sont plus autorisées à avoir en France de noviciats. »

C'est ce qu'écrivent 38 professeurs de l'Université (croyants et incroyants) au Président Poincaré, en le priant d'intervenir en faveur de ces Congrégations.

La Chine en voyage

Au mois de décembre, la France a eu comme hôtes, les 6 Évêques chinois sacrés à Rome par N. S. P. le Pape le 28 Octobre dernier — Monseigneur Fchou déclarait à un journaliste : « Le français est notre seconde langue. C'est en français que le Saint-Père nous a accueillis et qu'il nous a dit, avec une bonté qui nous a émus, ses sentiments paternels. »

En travaillant au royaume de Dieu, nos missionnaires font aussi aimer la France.

« Crachez en l'air, celà vous tombera dessus.

« qui dit du mal des autres, fait du tort à lui même.

*« Diesa tra da gas d'ar foar : Eur c'hi hep trolal
Diou vaouez hep kozeal.*

Centenaire de Laënnec, né à Quimper.

Après Ploaré, sa paroisse d'adoption, Paris a glorifié notre illustre compatriote. Le matin, à Notre-Dame, sous la présidence de son Éminence le Cardinal Dubois, éloge funèbre du savant chrétien que fut Laënnec, par le R. P. Tonquédec.

Le soir, à la Sorbonne, M. le Président de la République présidait à la glorification du grand Breton.

Leçons d'héroïsme

1.- Parmi les victimes de Septembre 1792, béatifiés à Rome le 17 octobre, le diocèse de Quimper compte quatre de ses fils.

Le bienheureux Hyacinte Le Livec de Trésurin, né à Quimper le 5 mai 1726, aîné de 15 enfants.

Le bienheureux Claude Laporte, né à Brest en 1734.

Le bienheureux Vincent Le Rousseau de Rosencoat, né à Châteauneuf-du-Faou en 1726.

Le Bienheureux Nicolas Verron, né à Quimperlé.

2. — Abbé Raguénès, derniers moments.

Gabriel Raguénès, né à Crozon, était vicaire à Landudec.

Arrêté et conduit à Quimper, en Avril 1794, il fut condamné à être guillotiné.

Voici, d'après l'abbé Hével, vicaire de Plonéour, le récit de ses derniers moments.

« Il déjeuna bien tranquillement avec sa mère qui l'avait
« suivi jusqu'à Quimper. Celle-ci voulait que son fils lui permit
« d'être présente à sa mort. M. Raguénès refusa. La mère
« insista, en disant que la Sainte Vierge avait bien été présente
« à la mort de son Fils. M. Raguénès répondit, avec un ton
« honnête : « Ma mère, vous ne savez pas ce que vous dites :
« il n'y a nulle comparaison à faire entre Dieu, la Sainte Vierge
« et de misérables pécheurs comme nous : en grâce, retirez-
« vous et donnez-moi le temps de me préparer à la mort. »

Sa mère prit congé de lui et sortit aussitôt de la ville, bien contente, disait-elle d'avoir un fils martyr. »

A 9 heures il marchait d'un pas ferme à l'échafaud.

Honneur à ces prêtres qui ont versé leur sang pour rester fidèle à la foi et honneur aux mères chrétiennes qui ont mérité d'avoir de tels enfants.

VIE LITURGIQUE

« La prière de l'Eglise, dit Dom Guéranger est la plus
« agréable à l'oreille et au cœur de Dieu, et partant, la plus
« puissante. »

Apprenons donc à prier avec l'Eglise en suivant l'ordre de ses fêtes. Elles feront passer devant nos yeux, chaque année les principaux mystères de notre sainte religion et sauront nous inspirer les sentiments propres à chaque période.

— L'année de l'Eglise commence le premier dimanche de l'Avent et se termine le 24^me dimanche après la Pentecôte.

L'Avent, temps de l'attente du Messie. L'Eglise nous rappelle au sentiment de notre faiblesse et de notre impuissance et nous invite à la prière et à la pénitence pour hâter la venue du Sauveur.

Noël — Nous chantons :

Christus natus est nobis — Le Christ nous est né ; venez, adorons-le. Les bergers et les Rois Mages nous ont précédés dans l'adoration. Rappelons-nous que Jésus est encore parmi nous et que nous pouvons chaque jour nous approcher de lui au tabernacle, le prier, le recevoir dans notre cœur. La joie et la reconnaissance doivent dominer dans nos âmes pendant le temps de Noël, pendant ces quarante jours qui vont de la Nativité, 25 décembre à la Purification, 2 février.

Purification, 2 février — Cette belle fête mériterait d'être mieux célébrée par les Fidèles. En ce jour, Jésus, Marie, Joseph, nous apprennent le chemin de la maison de Dieu pour obéir à la loi du Seigneur ; Marie, pour se soumettre à la cérémonie de la purification légale et Jésus, pour être racheté comme tout premier-né des Juifs.

Le vieillard Siméon le reconnaît comme le Salut et la Lumière des Nations et la pieuse Anne joint ses louanges aux siennes.

A pareil jour avant la messe se fait dans chaque église, la bénédiction et la procession des cierges. La flamme du cierge nous rappelle que Jésus est la lumière qui nous guide dans le chemin du ciel. Les cierges sont bénis, non seulement pour servir à la procession, mais les chrétiens doivent les emporter et les garder avec respect dans leurs maisons, les faire servir lors de l'administration des sacrements aux malades. On doit aussi les allumer auprès du lit des mourants.

« Celui qui sait prier, se fait obéir de Dieu lui-même. »

manque

p. 19-22

manque

p. 19-22

manque

p. 19-22

manque

p. 19-22

*« An dilhad kaer, an dantelez
Ne guzont ket aliez santelez »*

ARBRE DE NOËL

A L'ÉCOLE N.-D. DE KERDÉVOT

Les anciennes élèves ont une réunion le troisième dimanche de chaque mois à l'école libre.

La dernière a été agrémentée d'une séance récréative. Après une courte exhortation de Monsieur le recteur, nous nous sommes rassemblées dans l'une des classes : un bel arbre de Noël s'y dressait ; à chaque branche pendaient des coiffes et des mouchoirs brodés, des jouets variés, que les élèves dévo- raient des yeux.



Mais, avant la loterie, qui devait attribuer à chacun le lot convoité, de petites artistes improvisées nous charmèrent par trois saynètes amusantes : La Sourde et la Doctoresse, la Cigale et la Fourmi, an diou zoubenn al leez. Quelques chants, accompagnés par M^{lle} Jeanne, oblinrent beaucoup de succès : Dors, Noël de France et les Sabots de bois.

En écoutant, nos petites cadettes, nous revivions les jours heureux que nous avons passés dans cette maison bénie : nous nous sentions plus jeunes et plus gaies.

Dimanche prochain, nous n'aurons sans doute pas semblable fête ; mais nous reviendrons nombreuses : nous avons besoin de nous nous sentir les coudes pour nous soutenir mutuellement devant les tentations qui nous assaillent toujours plus nombreuses.

Une ancienne élève

Nouveaux Fabriciens

Saint Gwenael : Alain Le Roux, Melennec.
Rosaire : Pierre Rannou, Kerpelliet.
Trépassés : Hervé Le Roux, Coat-ar-Chapel.
Kerdevot : Yves Ascoët, Ty-Nevez.
St Gwenolé : Louis Rannou, Leg.
St André : Yves Le Hamp, Croix St André.
Odet : Jean Niger, Ker-Anna.

Baptêmes

28 Novembre. — Marcel Mevellec, Stang-Ven.
Parrain : Hervé Mevellec. *Marraine* : Marie Leonus.
29 Novembre. — Eugène Le Bihan, Kelenneec.
Parrain : Eugène Thépaut. *Marraine* : Marie Le Bihan
30 Novembre. — Louise Beulz, Kelenneec.
Parrain : Mathias Benoit. *Marraine* : Marie-Louise Le Meur.
2 Décembre. — Thérèse Le Roy, Stang-Ven.
Parrain : Hervé Herry. *Marraine* : Marguerite Le Roy.
5 Décembre. — François Hascoët, Lestonan.
Parrain : François Michelet. *Marraine* : Marie Hascoët.
6 Décembre — Marie-Anne Bréus, Lec-Nevez.
Parrain : Hervé Bréus. *Marraine* : Corentine Benoit.
19 Décembre. — Marie-Catherine Hémédy, Lestonan.
Parrain : Pierre Benoit. *Marraine* : Catherine Horellou.

Décès

7 Décembre. — Corentin Hémédy, 24 ans, Hôtel.
15 " — Yves Le Meur d'Ergué-Armel, 38 ans.
22 " — Marcel Mevellec, Stang-Ven, 3 semaines.
30 " — Marie-Louise Hostiou, Kerourvois, 26 ans.
31 " — Louis Le Dé, Kernoas, 68 ans.

Il y a eu l'année dernière :

82 Baptêmes

47 Enterrements

32 Mariages.

Honneur à la paroisse du Grand-Ergué, où les baptêmes l'emportent de moitié sur les décès !